

Appel à contributions

Mobilité religieuse en Afrique de l'Est et en Amérique latine

Nairobi, 24-26 Avril 2012,

Institut Français de Recherche en Afrique (IFRA), Nairobi

Institut de Hautes Etudes Internationales et du Développement, Genève

Catholic University in Eastern Africa, Nairobi

La mobilité religieuse n'est plus un phénomène particulier aux sociétés « syncrétiques ». Depuis les années 1970, la mobilité religieuse – transit, braconnage, « bris-collage » religieux – est au cœur des débats sociologiques. Pourtant, elle apparaît le plus souvent comme un argument explicatif des phénomènes de syncrétismes et d'hybridations religieuses, de « privatisation », d'« individualisation » et de « subjectivation » du religieux. Ces arguments considèrent la mobilité du pratiquant comme une réponse – réaction et adaptation – au religieux tel qu'il s'institue socialement. Cependant cette mobilité paraît plus relier les pratiquants quelle ne les délie. Les pratiques religieuses s'inscrivent dans l'ensemble des pratiques sociales et cet enchâssement socioreligieux agit sur le comportement mobile du pratiquant. L'expérience religieuse – celle qui relève d'un religieux vécu au quotidien – dépasse donc le cadre normatif du religieux institué. Elle n'est donc pas seulement l'expression de l'autonomie du sujet croyant, mais aussi l'expression de son enchâssement dans des réseaux de relations. Ce « religieux en mouvement » est d'abord liaison, trame ou relation, puis déplacement. D'où la notion de butinage religieux – expression d'un religieux « en train de faire ». D'où également l'hypothèse du voisinage – expression emblématique de l'inscription sociale du religieux dans une dimension locale.

À partir de contributions issues des différentes recherches en sciences humaines en Afrique de l'Est et en Amérique latine (plus particulièrement le Kenya et le Brésil), ce colloque se propose d'étudier les thèmes suivants

- La mobilité religieuse et les affiliations multiples ;
- Les facteurs qui déterminent les adhésions religieuses et la participation aux services religieux : contexte politique, aspirations économiques, accusation de sorcellerie, maladies, etc.
- Pentecôtisme, néotraditionalisme et les nouveaux mouvements religieux
- Les influences interreligieuses ou œcuménique sur les pratiques des individus et des institutions.

Nous attendons pour le 15 janvier 2012 des résumés des présentations en français et/ou en anglais. Une version complète des contributions sélectionnées sera envoyée pour le 15 avril 2012. Elle sera distribuée aux différents intervenants pour favoriser les discussions lors du colloque.

Les propositions de résumé (2500 signes) sont à envoyer à Yvan Droz et Yonatan Gez Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) : yvan.droz@graduateinstitute.ch et yonatan.gez@graduateinstitute.ch.

Ce colloque est organisé dans le cadre de la recherche StAR (Structures anthropologiques du religieux) financée par les Fonds National Suisse pour la recherche scientifique en partenariat avec l'*Institut français de recherches en Afrique (IFRA)*.